|  |
| --- |
| **EI 13 : EXAMEN – 2h**  *(Avril 2018)*  **NOM et Prénom :** |

|  |  |
| --- | --- |
| **PARTIE I : 10 x 2** | **/20** |
| **PARTIE II : 20 x 1.5** | **/30** |
| **TOTAL** | **/50** |

**PARTIE I : QUESTIONS\_\_\_\_\_\_\_ /10 pts x 2 = \_\_\_\_\_\_/20**

1. **Que pouvez-vous dire au sujet des termes suivants qui relèvent de l’histoire sud-africaine ? /3**
2. Freedom Charter
3. Black Sash
4. VlakPlaas

1. **A la libération de Nelson Mandela quelles sont, pour vous, les principaux acteurs socio-politiques en Afrique du Sud alors susceptibles d’influencer d’une manière ou d’une autre l’avenir du pays ? Précisez la nature et/ou la raison de cette influence. /4**
2. **En quoi consistait la Commission Vérité et Réconciliation en Afrique du Sud, de quel type de justice s’agit-il et qu’en pensez-vous. /3**

**PARTIE II : COMMENTAIRE DE CIVILISATION \_\_\_\_\_/20 points x 1.5 = \_\_\_\_\_\_/30**

**Commentez le texte suivant sans dissocier le fond de la forme. Vous devez vous appuyer sur le texte pour en dégager le sens, mais aussi sur vos connaissances acquises en CM et en TD pour en faire un commentaire structuré et pertinent.**

***Le commentaire peut être fait en français ou en anglais***

|  |  |
| --- | --- |
| **INTRODUCTION** | **/4** |
| **DEVELOPPEMENT** | **/7** |
| **CONCLUSION** | **/3** |
| **SYNTAXE /ORTHOGRAPHE** | **/4** |
| **PRESENTATION** | **/2** |
| **BONUS - ENGLISH** | **/2** |
| **TOTAL** | **/20** |

**Afrique du sud : l'opposant Julius Malema passe à l'attaque**

Par Sophie Bouillon[[1]](#footnote-1). [*Courrier International*](https://www.courrierinternational.com/notule-source/courrier-international)  – Octobre 2013

 Le béret rouge des révolutionnaires sur la tête, le poing gauche levé, tel un leader des *Black Power* ou des mouvements de décolonisation africains, Julius Malema a lancé son nouveau parti ce week-end : les Combattants pour la liberté économique (Economic Freedom Fighters, EFF). Le populiste faisait la une de tous les grands titres du pays lundi matin, et notamment du *Sowetan*, quotidien vendu dans le plus grand township en Afrique du Sud, aux portes de Johannesburg. Car au pays de Nelson Mandela, Julius Malema fait peur : aux Blancs, aux libéraux, aux investisseurs étrangers et au parti historique au pouvoir, l’African National Congress (ANC).

Ce lundi, le *Sowetan* titrait : « *Malema sort les armes contre la Cosatu* [le plus grand mouvement syndical sud-africain] ». Ses armes, ce sont ses mots, choisis pour échauffer les électeurs. Julius Malema a été le président des Jeunes de l’ANC, avant d’être suspendu pour ses positions nationalistes radicales et ses déclarations à l’encontre du président Jacob Zuma en 2012.

Le leader de l’EFF a choisi un lieu symbolique pour lancer officiellement son mouvement politique : la mine de Marikana où, en août 2012, 34 mineurs en grève avaient été abattus par la police. Dans son discours, Malema a évoqué ses sujets de prédilection avec sa verve populiste, affichant son ambition d’accueillir tous « *les orphelins et ceux qui ont perdu tout espoir* [en l’ANC] ». Il appelle à une redistribution « *sans compensation* » des terres, encore largement aux mains de la minorité blanche : « *C’est votre terre ! a-t-il lancé à ses nouveaux militants. Vous n’avez pas à payer pour cette terre. Elle a déjà été payée par la sueur de nos pères. Eux [les Blancs] voudraient que nous nous mettions à genoux devant eux. Mais nous ne le ferons pas, nous n’allons pas mendier nos terres, nous allons les récupérer* ».

Quant au président Jacob Zuma, il a été décrit comme « *un vieil homme qui danse comme un adolescent* ». Julius Malema, ex-ANC, s’est excusé devant ses supporters de leur avoir livré « *un leader médiocre qui ne sait ni lire ni penser* ». Pour l’instant, le mouvement de l’EFF manque de moyens financiers et de forces vives, mais il compte bien conquérir les voix de l’immense majorité noire sud-africaine, qui vit toujours dans une extrême précarité dix-huit ans après la fin de l’apartheid. Toutefois, accusé de blanchiment d’argent et de fraude fiscale, Malema pourrait voir ses ambitions politiques réduites à néant.

1. Née à Vesoul, Sophie Bouillon est journaliste et ancienne correspondante basée à Johannesburg pour *Libération, Courrier International*, et Radio Télévision Suisse [↑](#footnote-ref-1)